

La vie de famille et le racisme - 1/2

Vous vous souvenez de La vie de famille (Family Matters) ? Je suis sûre que OUI ! C'était une des sitcoms phares des années 1990 ! Elle nous narrait, tous les soirs, les péripéties de la famille Winslow et de son voisin fatigant à souhait : Steve Urkel ! Intéressons nous au thème du racisme...

La vie de famille était, comme je le disais plus haut, l'une des séries phares des années 1990 ! C'était en réalité la deuxième série afro-américaine à avoir duré le plus longtemps aux États-Unis : 9 saisons et 215 épisodes. La première série afro-américaine à avoir duré le plus longtemps étant **The Jeffersons**, ensuite **La vie de Famille**, **Le Cosby show** et en quatrième **Le prince de Bel air** !

Cette série, qui a quand même duré 9 saisons, était l'une des séries de notre enfance (enfin si vous avez la vingtaine maintenant) !

C'était une série très populaire : tout le monde connaît Steve Urkel : ce voisin à la voix de canard, maladroit comme pas deux, qui envahissait tous les jours notre petit écran ainsi que la maison Winslow. (C'est moi qui ait fait ça ?????)

Le rejet de ses parents, tourné au comique, ainsi que l'amour qu'il entretenait depuis le bac à sable pour la fille de la famille Winslow, Laura, le pousse à venir visiter ses voisins TOUS les jours.

Le quotidien des Winslow nous était ainsi tous les jours dépeint : outre le maladroit voisin Steve, il y avait Carl, le père, Harriette la mère, les enfants Eddy, Laura et Judith (personnage supprimé dans la saison 4...), la tante Rachel (jusqu'à la saison 4 elle aussi), son fils Richie, et la grand mère paternelle Estelle.

Cette série, si vous vous en souvenez bien, ou si vous regardez les photos que j'ai accrochées à l'article, était une sitcom afro-américaine, c'est à dire américaine, avec des personnages majoritairement noirs. Toute la famille est noire, les amis des enfants sont eux aussi noirs (cf Waldo, Caramel, Maxine...) et nombre des amoureux des enfants sont noirs eux-aussi.

Être une série noire aux États-unis, ça a un sens particulier : vous n'êtes pas sans savoir que c'est un pays qui a été, tout au long de son histoire, fortement marqué par son multiculturalisme, ainsi que par de nombreux "problèmes" ethniques et raciaux...

Les séries noires sont assez minoritaires aux EU ou font l'objet de critiques importantes. Je me prépare justement à faire un travail sur les sitcoms afro-américaine et bien que je sois au tout début de mes recherches, ce que j'ai déjà pu remarquer, c'est que les séries américaines sont à classer en trois catégories.

1) Les sitcoms "blanches" (personnages principalement blancs : **Friends**, **La fête à la maison**, **Madame est servie...**)

2) Les sitcoms "mixtes" (sitcoms blanches et noires : **Malcolm**, **Scrubs**, **Arnold et Willy ...**)

3) Les sitcoms "noires" (personnages majoritairement noirs : **La vie de famille**, **Le cosby show**, **Ma famille d'abord**, **Tout le monde déteste Chris...**)

Ainsi, vous pouvez voir que ce classement de sitcoms n'est pas strict au niveau temporel : **La fête à la maison** et **Friends** ne sont pas de la même époque et pourtant, il n'y a pas d'afro-américain. (A part le personnage de Charlie dans **Friends** dans les dernières saisons, mais un personnage qui reste dans moins de 10 épisodes et qui ne tient pas vraiment un rôle important, bon.)

ET tiens, regardez en France. Bon je sais qu'on a pas ÉNORMÉMENT de sitcoms, ou même de séries, mais voyez vous en qui sont noire majoritairement ? Ou maghrébine ?...

La vie de famille et le racisme - 2/2

Quoi qu'il en soit, toutes les familles noires traitent au moins une fois du racisme : **Tout le monde déteste Chris** est un bon exemple.

Dans **La vie de famille aussi**, le thème du racisme est largement utilisé. L'épisode où Laura essaie de créer une matière scolaire dans le sujet serait "Histoire afro-américaine" en est un puissant exemple.

Laura essaie de valoriser la culture noire américaine, mais cela n'est pas gagné. L'école réagit très mal et se scinde en deux : les blancs d'un côté, les noirs de l'autre. Le temps du racisme et de la "ségrégation" est rétabli le temps d'un épisode.

Laura est désespérée, ce n'est pas du tout ce qu'elle voulait ! Sa grand-mère se reconnaît dans son comportement et lui raconte comment elle aussi, à son âge, avait essayé de faire changer les choses, en essayant d'entrer tous les jours pendant plusieurs mois dans une bibliothèque réservée aux blancs. L'effort avait payé : le gérant de la bibliothèque l'avait laissé entrer un jour à cause de la pluie qui faisait rage. "Une seule personne peut changer les choses".

Fort de ce récit, Laura décide de créer des affiches qui montrent les grands hommes de l'histoire noire américaine.

La fin de l'épisode se solde alors par un succès : les écoliers noirs et blancs se rejoignent pour aller à la cantine où sont affichés ces panneaux et découvrent que l'histoire américaine a **AUSSI** été façonnée par des afro-américains...

Cet épisode est important à retenir pour cela : la sitcom tente de mettre les noirs et les blancs sur le même pied d'égalité.

La sitcom **EN ELLE MEME** essaie également d'atteindre ce but : montrer la vie de tous les jours d'une famille noire doit faire prendre conscience aux téléspectateurs (blancs si possible) que les afro-américains et blancs américains sont pareils, qu'ils ont les mêmes problèmes etc...

J'ai également lu un article où étaient recensés les sitcoms afro-américaines les plus appréciés des noirs américains.

Le bilan est clair : les séries les mieux appréciées sont celles qui présentent des familles "normales" qui ont socialement et professionnellement réussi, comme **le Cosby Show**. Leur but étant de montrer aux téléspectateurs que **OUI**, c'est possible d'être noir et réussir aux USA (Yes we can ?).

Le problème, au final, c'est qu'au lieu de rapprocher noirs et blancs, les séries comme **Le Cosby show** et **La vie de famille** ne font que les séparer encore plus.

Si vous analysez, même à la va vite **La vie de famille**, vous verrez que les idiots et méchants de la série sont souvent blancs : le lieutenant Murtag par exemple. Ou même l'épisode où Eddy se fait arrêter par deux policiers blancs car "il se trouvait dans un quartier blanc de la ville").

Alors au final, que fait **La vie de famille** ? Essaie-t-elle d'éradiquer le racisme, ou au contraire, le renforce-t-elle bien malgré elle ?

Il me semble que le meilleur compromis, c'est les sitcoms mix : elles mélangent les deux couleurs et cultures, tout en apportant un regard critique (le blanc peut se moquer du noir et vice versa). Dans **Malcolm** par exemple, les amis du père, Hal, sont **TOUS** noirs, et un humour sain est fondé sur ce trait frappant de la sitcom !

Au lieu de se barricader en fabriquant des séries noires pour les noirs et des séries blanches pour les blancs, certaines sitcoms ont choisi ce compromis.

Ce problème me fait en fait penser au "problème" du multiculturalisme britannique : à force de mettre l'accent sur la **DIFFÉRENCE** des ethnies et des couleurs, les barrières se forment...